

l'œillet des dunes

ré nature environnement

Petit naturaliste épisodique

Editorial

Xynthia est passée.... Mais tellement présente encore. Avec son lot de drames humains, ses conséquences patrimoniales et économiques, ses passions aussi... Le trait de côte, les dunes, les marais sont modifiés.... Laminés comme la côte sauvage de Sainte-Marie.

C'est un rappel tragique de notre condition insulaire. Il faut maintenant réfléchir à la défense intelligente de notre terre. Loin de la furia des décisions « presse bouton », loin de l'urgence médiatique, loin des faux procès aux associations naturalistes et aux services de l'Etat... dont on a tant besoin aujourd'hui dans de nombreux domaines..

Il faut prendre le temps de la réflexion pour définir et peser les meilleures solutions possibles. A partir d'un vrai diagnostic de nos vulnérabilités insulaires, enrichi des conseils éclairés de nos amis Hollandais, eux dont les compétences se sont tissées au fil des siècles. Dans l'intérêt de notre patrimoine naturel, économique mais aussi de ceux qui ont la chance fabuleuse d'y vivre.... Au-delà de ces considérations essentielles à un avenir serein, prenez du plaisir à lire l'œillet des Dunes n° 2, à vous réjouir du retour des hirondelles, des huppes, des martinets. Ils font aussi font partie de notre patrimoine insulaire...

Dominique Chevillon

L'œillet des dunes, Ré nature environnement,
Association de protection de la nature et de l'environnement
14 rue Montamer, 17740 Sainte Marie de Ré
06 - 17 - 88 - 34 - 10 - renatenvir@neuf.fr

Rédaction: Dominique Boisard, Dominique Chevillon, Marion Grassi, Pierre Le Gall, Christine Malbosc, Cécilia saunier-Court, Danielle Siron, Grégory Ziebac

œillades

BONNE NOUVELLE...

Première restauration du parking des Grenettes... Premier pas vers une reconstitution de la dune. A mettre au crédit de l'équipe municipale de Sainte-Marie-de-Ré... C'est quand même mieux qu'un parking de pierres compactées dans la zone des 100 mètres littorale ! Suite en cours avec Dominique Chevillon

AVIS DE DISPARITION

La station de lys de mer du Bois-Plage-en-Ré, riche de 600 pieds a été entièrement détruite par Xynthia. Disparition (ou quasi disparition) sur l'île d'une plante protégée régionalement ? Sur le plan patrimonial, le lys est aussi symbolique dans l'île de Ré que l'œillet des dunes plus connu. Opération en cours avec Cécilia Saunier-Court

UNE AUTRE BONNE NOUVELLE...

La LPO a été sollicitée pour rééditer l'opération nichoirs de Sainte-Marie. Plusieurs communes du canton sud très intéressées ont pris date... Il se murmure que la Communauté de Communes serait aussi sur le coup... Pourquoi pas une opération 1 000 nichoirs dans nos communes rétaises? Cela aurait de l'allure et par les temps qui courent, c'est bon pour le moral! En cours avec la LPO et Grégory Ziebac



Lys de mer en fleur
© Cécilia Saunier-Court

LE FRELON ASIATIQUE A FAIT SON ENTRÉE

Après le nid authentifié de Sainte-Marie, un second nid à La Flotte, un troisième nid à Saint-Martin.... Ce frelon tueur d'abeilles fera l'objet d'un article dans le prochain Œillet des dunes... En cours Ré Nat et les apiculteurs de l'île, en réseau pour suivre ce turbulent frelon... avec Pierre Le Gall

DES ÉCOGARDES SUPPLÉMENTAIRES !

Ils seraient 3 de plus en Juin de cette année ce qui les porterait à 6 sur l'île. Ça va dans le bon sens ! Pour plus d'informations

pédagogiques aux nombreux visiteurs de nos espaces naturels mais... aussi pour une observation vigilante des "saccageurs" de tous ordres : rois des dépôts de matériaux en sous bois, quads, motos et 4 x 4 dévoreurs d'espaces, pêcheurs extrêmes inspirés par Jean-Jean La Palourde....

ET L'OEILLET DES DUNES FÊTE SON NUMÉRO 2

Grâce à une équipe de filles extraordinaires de simplicité et d'efficacité.... Danielle, Marion, Christine, Cécilia et Dominique sont sur le coup pour votre plaisir... évidemment!

Sommaire

- P.2 AVIS DE RECHERCHE POUR LES MAMMIFÈRES MARINS ECHOUÉS
- P.2 A LA RECHERCHE DES PLANTES PERDUES
- P.3 PAS MARRANTE LES MARÉES?
- P.3 UN LIÈVRE DE MER? NON ...
- P.3 LILLEAU SOUS LES EAUX
- P.4 LES BALANES, VOUS CONNAISSEZ?

Faune et flore rétaise

AVIS DE RECHERCHE POUR MAMMIFÈRES MARINS ÉCHOUÉS

Chaque année, des cadavres de mammifères marins sont découverts sur nos côtes. Les échouages de ces animaux ont toujours constitué la première source d'informations concernant la connaissance biologique de ces espèces. Une surveillance continue des échouages est indispensable à la détection d'évènements apériodiques tels que les mortalités massives, et permet d'évaluer au mieux les menaces qui pèsent sur ces espèces et d'apporter des propositions de gestion aux administrations concernées.

Ce suivi est effectué par le Réseau National d'Echouages (RNE), composé d'une cinquantaine d'associations, organismes publics, aquariums etc. Ce réseau a été créé en 1972 à l'initiative de Raymond Duguy alors directeur du Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle. Le RNE est aujourd'hui coordonné par le Centre de Recherches sur les Mammifères Marins (CRMM), un observatoire de l'Institut du Littoral et de l'Environnement également basé à l'Université de La Rochelle. Depuis plus de 35 ans, cet observatoire chargé de surveiller toutes les côtes françaises est parfaitement adapté à la surveillance de ce type d'espèces longévives et mobiles qui subissent des variations environnementales à grandes échelles.

Toute découverte de mammifères marins échoués doit être signalée au CRMM. Une fois le CRMM prévenu, il contacte 1 des 300 correspondants du RNE compétent pour effectuer l'examen du mammifère. Sur place, le correspondant collecte les données relatives à l'échouage et une fiche est systématiquement remplie. Selon les besoins, l'examen peut être complété par la collecte de prélèvements voir par une autopsie si l'état de l'animal le permet. Toutes ces données sont stockées dans une base de données de référence entretenue par le CRMM. Cette appro-



© Grégory Ziebacz

che confère au RNE une importante valeur d'observatoire environnemental, car elle fournit en direct une image des populations de mammifères marins vivant le long de nos côtes.

Ainsi, on sait que l'année 2008 est particulièrement caractérisée par plusieurs évènements de mortalités atypiques. Le premier concerne une augmentation brutale d'échouages de baleine à bec, avec 16 individus recensés contre une moyenne de 3 cas par an sur l'ensemble des côtes françaises. Sur le littoral rétais, dix-neuf cétacés (dauphins) se sont échoués morts cette année-là, dont deux baleines à bec (*Mesoplodon bidens*). Un seul cadavre de pinnipède (phoque) a été recensé. Alors si vous découvrez un cétacé échoué, un phoque mort ou vivant, appelez le CRMM au 05.46.44.99.10 et si c'est une tortue marine, appelez l'Aquarium de La Rochelle au 05.46.34.00.00 !

Grégory Ziebacz, Correspondant RNE 17

A LA RECHERCHE DES PLANTES PERDUES...



La dune est un milieu fragile en perpétuel mouvement sous l'action de la mer et des vents, d'où son récent recul. La nuit où Xynthia a frappé, les coefficients de marée particulièrement importants ce soir-là ont aggravé l'érosion des dunes (jusqu'à 20 m pour certaines).

Les plantes dunaires, en première ligne, ont beaucoup souffert. Bon

nombre d'entre elles ont été arrachées de la dune et ramenées sur les plages, par exemple, des graminées comme l'oyat (*Ammophila arenaria*) ou l'agropyron (*Elymus farctus*). On trouve communément ces deux plantes entre le haut de la plage et la dune blanche (premier type de dune). Arrachées par les vagues et le vent, la destruction des plantes n'est pas sans conséquence sur la dune. Ces végétaux servent à fixer le sable grâce à leurs racines qui s'enfoncent jusqu'à 2-3 mètres de profondeur. Elles permettent ainsi la fixation de la dune.

D'autres plantes ont aussi subi de graves dommages. Des plantes rares sur l'île protégées au niveau européen comme la luzerne marine (*Medicago marina*) ou le lys de mer (*Pancratium maritimum*), ont été détruites.

Les plantes mettent plus de temps que le sable à revenir. Elles se développent sur la dune de façon naturelle

par la dispersion des graines ou de façon artificielle, par plantation. Il faudra du temps avant que ces plantes stabilisent à nouveau la dune. Il sera donc d'autant plus important de la protéger et de la respecter.

La tempête a provoqué la formation d'importantes laisses de mer, constituées d'algues rouges et de racines des plantes arrachées à la dune. Ces laisses de mer vont rester sur la plage car elles s'ensablent peu à peu, à faible coefficient de marées. Elles vont protéger la base de la dune qui va se remodeler progressivement.

Des bois flottés et de nombreux déchets non dégradables ont aussi été ramenés sur les plages. Alors n'hésitez pas à participer au nettoyage précoce des dunes, déjà commencé dans de nombreuses communes !!

Cécilia Saunier-Court

La question des jeunes :

PAS MARRANTE LES MARÉES?

La force génératrice des marées est une combinaison de plusieurs forces. Notre Terre, la lune et le soleil sont des astres qui exercent une force de pesanteur (en fonction de leur masse), une force d'attraction (en fonction de la masse et de la distance).

Mais notre Terre est en mouvement et elle oppose à la force d'attraction de la lune une force centrifuge. Dans cette combinaison, la lune, qui est proche de la Terre, a la plus grande influence.

Cette force de marée s'exerce sur chaque goutte d'eau vers l'extérieur de la Terre ce qui fait que toute la surface de l'eau a tendance à s'élever. L'eau est mise en mouvement, ce sont les ondes de marées qui forment les marées hautes et les marées basses.

La lune tourne autour de la Terre, la Terre tourne autour du soleil, mais chaque mois lunaire (29,5 jours) les astres se retrouvent dans les mêmes positions et nous retrouvons les phases de la lune : Nouvelle lune (NL), premier quartier (PQ), pleine lune (PL), dernier quartier (DQ). Chaque NL ou PL, les 3 astres forment un alignement: les forces d'at-

traction du soleil et de la lune s'ajoutent, ce sont les marées de « vive eau », ou « maline » en rétais. Chaque PQ ou DQ, les trois astres forment un angle droit, les forces se contrarient, ce sont les marées de « morte eau ».

La Terre tourne autour du soleil en un an. Son inclinaison par rapport au soleil change. Si on regarde la position du soleil tous les jours à la même heure on trouvera le soleil au plus haut sur l'horizon le 21 juin et au plus bas le 21 décembre. Ce sont les solstices d'été (jour le + long de l'année) et d'hiver (jour le + court). Les équinoxes (jour = nuit) sont celles du 20 mars et du 23 septembre (en 2010). Ces 4 dates divisent l'année en saisons. L'attraction du soleil est maximale aux équinoxes (vives eaux d'équinoxe), minimales aux solstices (mortes eaux des solstices). Avec tous ces indices on va pouvoir calculer les coefficients de marées ! Ils varient de 20 à 120. Ils sont calculés pour une pression atmosphérique moyenne: 1013 hectopascals (hPa) et absence de vent. Depuis 1972 on utilise des ordinateurs qui prennent en compte 143 principaux paramètres, qui calculent dates, coefficients, heures et hauteurs des marées.

Que s'est-il passé le 28 février 2010 ?

Avec une marée de coefficient 102, la hauteur d'eau prévue à La Rochelle était déjà de 6,50m. La pression atmosphérique a diminué, la mer s'est donc soulevée encore plus, puisque l'atmosphère appuyait moins sur l'eau. C'est ce qu'on appelle la surcote ou la décote (+ ou - 1hPa = + ou - 1 cm). Cette nuit là la mer s'est gonflée de 150cm. Avec la tempête, des vagues se sont formées, poussées par le vent: + 1m. La Hauteur d'eau est donc passée de 6,50m à 8m, une valeur rare.

Quelques marées extrêmes à venir :

Le 21 mars 2015 : coef. 119

Le 12 mars 2026 : coef. 23

Une marée dans l'histoire :

Le 6 juin 1944: Ouistreham, coef.82.

Danielle Siron

Pour en savoir plus :

Deux livres: « Tout savoir sur les marées » et « Comprendre les marées » de Odile Guérin aux Editions Ouest-France

Un site: www.shom.fr (service hydrographique et océanographique de la marine)

Le coin LPO

LILLEAU SOUS LES EAUX



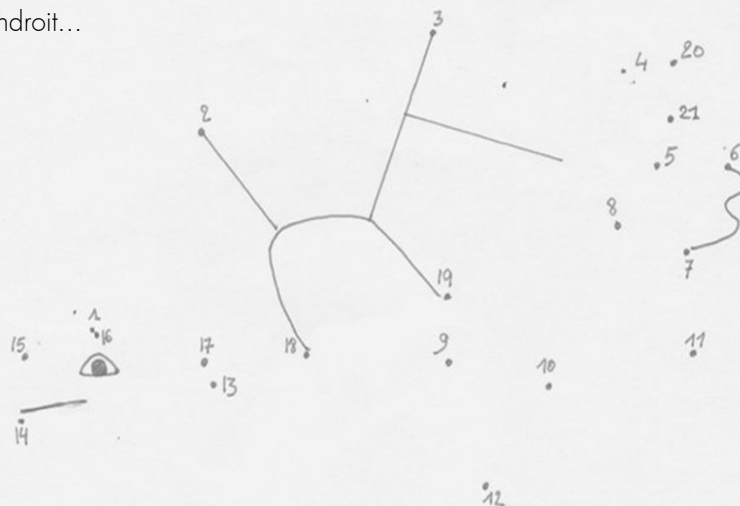
© Stéphane Maisonhaute

La réserve naturelle Lilleau des Niges portait bien son nom en ce matin du 28 février 2010. En charentais, l'îlot des noyés, la réserve des Portes en Ré était en effet submergée sous 2 à 3 mètres d'eau, après le passage de la tempête Xynthia.

Comme en de nombreux points de l'île, les 2,5 km de digues séparant le

Le jeu des petits :

Un lièvre de mer? Non, mais ils vivent au même endroit...



© Dominique Boisard

Fier des marais salants ont été littéralement « décapitées » par la force des vagues. Les parapets détruits, l'eau a envahi les marais jusqu'à la deuxième digue que constitue Vieux Port des Portes, ce qui a notamment permis de préserver la Maison du Fier. Malgré la relative efficacité de ce système de double digue, il n'en reste pas moins que les inondations ont engendré une très nette modification du milieu.

Les premiers touchés ont été sans conteste les moutons Scottish Black Face, puisque les trois quarts du troupeau ont été retrouvés noyés. Ce pâturage extensif est un outil de gestion très apprécié des zones humides car il permet, entre autre, de maintenir une structure herbacée favorable à l'avifaune. Bien que les oiseaux n'aient pas subi de graves pertes suite au passage de Xynthia, il reste difficile, à l'heure actuelle, d'établir un bilan les concernant, tant la morphologie des lieux a été modifiée.

Si la végétation des marais, relativement résistante au sel, ne devrait que peu souffrir de la submersion, ce n'est pas le cas de la végétation des parties hautes qui semble avoir été fragilisé par la stagnation de l'eau de mer pendant près d'une semaine. L'importante

mobilisation de la vase que l'on retrouve en dépôt à certains endroits de la réserve n'épargne pas non plus la flore. Les herbiers de Ruppia, par exemple, semblent particulièrement sensibles à cette modification de leur environnement. De la famille des Potamogetonacées, cette plante qui pousse dans les bassins joue pourtant un rôle important dans le maintien de la biodiversité des marais. En contribuant à l'oxygénation de l'eau, elle permet aux mollusques, crustacés ou encore insectes de se développer, constituant ainsi une alimentation potentielle pour les poissons et les oiseaux. Ainsi, seul l'établissement de nouveaux inventaires (botanique, populations piscicoles etc.) et une observation assidue de l'évolution de l'écosystème que constitue cette zone humide pourront rendre compte de l'impact réel de la tempête.

S'il est probable que le jaune si familier des fleurs de moutarde ne soit pas au rendez-vous cette année, les premières échasses blanches, de retour d'Afrique ne s'en laissent pas compter par Xynthia et sont déjà en train de repeupler les marais !

Marion Grassi
en collaboration avec
Jean-Christophe Lemesle

Agenda

MAI : FÊTE DE LA NATURE

• Du 19 au 23 mai 2010

Nombreuses participations de Ré nature environnement:

Conférences, exposition, sortie ornithologique, atelier de dessin naturaliste, balade dans les vignes, sortie botanique...

Pour plus de précisions, reportez vous à la plaquette de la Fête de la nature sur l'île de Ré.

• Lundi 24 mai 2010

6h45 - Départ pour une journée ornithologique à la découverte de l'œdicnème criard, de l'outarde canepetière et du brulant ortolan près de Poitiers. Suivi de la visite de la réserve du Pinail l'après-midi pour explorer, dans cette zone des bruyères du Poitou, les mares aux amphibiens et autres reptiles... Retour prévu vers 18h30.

JUIN

• Samedi 19 juin 2010

10h00 - Rendez vous au port de loix pour une partie de canoë dans les marais, sortie tranquille et ne demandant pas une condition physique exceptionnelle.

Réservez au 06-17-88-34-10
ou christine@iledere.net

A propos

LES BALANES OU « ROUGNES » DES RÉTAIS, VOUS CONNAISSEZ?



© Hervé Roques

Ce sont des crustacés qui vivent collés définitivement sur des éléments durs, juste au bon endroit pour trouver les meilleures conditions de température, nourriture, lumière, salinité, etc.

Ah oui, mais comment les jeunes font-ils pour choisir où se mettre ?

Eh bien c'est très simple : comme pour de très nombreuses espèces d'animaux, il faut qu'un mâle et une femelle donnent des cellules reproductrices qui fusionneront pour donner des œufs. Ces œufs vont d'abord se développer dans le corps des femelles, y éclaire et sortir nager dans l'eau pour réaliser toute une phase de vie libre durant laquelle les larves se dispersent.

A un moment donné ces larves vont devoir se fixer pour avoir une chance

de vivre normalement. Et c'est là que se trouve la clé du mystère : elles vont venir se fixer au même endroit que les adultes qui ont réussi leur vie, car ces derniers libèrent dans l'eau une substance attractive que les jeunes vont percevoir et qui va les attirer vers le lieu d'émission c'est à dire là où les conditions de vie sont les meilleures. Alors les jeunes auront donc toutes leurs chances de pouvoir bien se développer.

Mais cette petite merveille de la nature va jouer un bien vilain tour aux possesseurs de bateaux qui enlèvent les quelques balanes venues se fixer sur la coque de leur embarcation. En les grattant, ils répandent du jus de balane un peu partout, et avec ce jus, une belle quantité de cette substance attractive. Les jeunes larves vont donc arriver en masse et se fixer sur toute la coque.

Le Professeur

**l'œillet
des dunes**
ré nature environnement

Pour adhérer à Ré nature environnement et recevoir le "Petit naturaliste épisodique" chez vous, renvoyez nous ce coupon dûment rempli ainsi que le règlement de l'adhésion par espèce ou par chèque d'un montant de 15 euros.

Nom:

Prénom:

Adresse:

.....

CP:

Téléphone:

e-mail:

Ré nature environnement

Adhésion annuelle : 15 euros

14, rue Montamer

17740, Sainte Marie de Ré

06 - 17 - 88 - 34 - 10

renatenvir@neuf.fr